



**HAL**  
open science

# Des “ petites phrases ” à la phrase : constitution et exploitation d’un corpus de discours politico-médiatiques

Damien Deias

► **To cite this version:**

Damien Deias. Des “ petites phrases ” à la phrase : constitution et exploitation d’un corpus de discours politico-médiatiques. 11e Journées Linguistique de Corpus, Jul 2023, Grenoble, France. . hal-04154638

**HAL Id: hal-04154638**

**<https://hal.science/hal-04154638>**

Submitted on 6 Jul 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



# Des « petites phrases » à la phrase : Constitution et exploitation d'un corpus de discours politico-médiatiques

Damien Deias, CREM, Université de Lorraine  
[damien.deias@univ-lorraine.fr](mailto:damien.deias@univ-lorraine.fr)

11e Journées Linguistique de Corpus, Grenoble, juillet 2023

## La dénomination « petite phrase »

- « Mon véritable adversaire, c'est le monde de la finance » (François Hollande, 22/01/2012)
- « La République, c'est moi ! » (Jean-Luc Mélenchon, 16/10/2018)
- « Quand j'entends le mot "violence policière", je m'étouffe » (Gérald Darmanin, 28/07/2020)
- « Les non-vaccinés, j'ai très envie de les emmerder » (Emmanuel Macron, 04/01/2022)
- « Les gens ne connaissent pas bien l'économie » (Bernard Arnault, 26/01/2023)

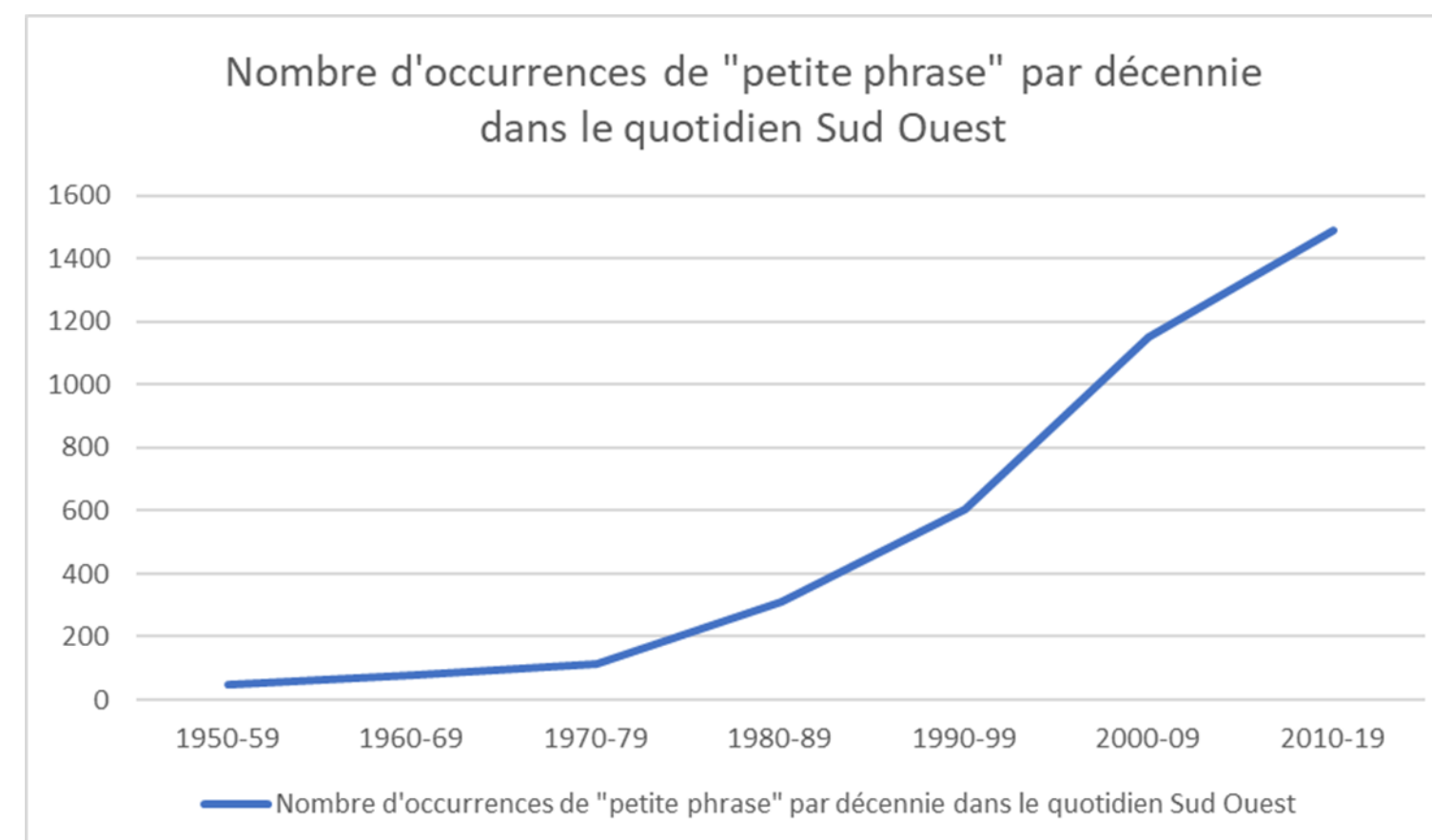
Les productions discursives détachées, reproduites et nommées « petites phrases » par les journalistes semblent ponctuer la vie politique et médiatique. Considérées parfois comme des événements majeurs, elles peuvent saturer provisoirement l'espace médiatique, être traduites dans la presse étrangère.

A la suite de Dominique Maingueneau (2006) et d'Alice Krieg-Planque (2011), nous définissons les petites phrases comme étant **des énoncés courts d'acteurs politiques détachés par des acteurs médiatiques pour être reproduits dans les journaux et les médias**. Nous avons proposé une définition en 8 points de l'objet (Deias, 2022 : 172) :

- 1 : La dénomination « petite phrase » désigne un fragment de discours, dans la majorité des cas oral, ayant subi un détachement fort pour être cité dans un texte. Une petite phrase ressort donc de l'énonciation aphoristique de type secondaire, contrairement aux proverbes qui ne subissent pas au préalable d'opération d'extraction d'un discours.
- 2 : La dénomination « petite phrase » provient du monde des professionnels de la communication et des médias. Elle peut être interchangeable avec d'autres dénominations : « déclaration », « phrase choc », « phrase »...
- 3 : La dénomination « petite phrase » est de valeur péjorative.
- 4 : Le détachement des petites phrases est opéré par des acteurs médiatiques qui sélectionnent des énoncés dans les discours journalistiques, et les intègrent au discours journalistique.
- 5 : L'intégration des petites phrases au discours journalistique peut impliquer des adaptations et modifications des énoncés détachés.
- 6 : Les petites phrases en circulation sont des phrases courtes.
- 7 : La petite phrase marque une prise de position vigoureuse et/ou un engagement énonciatif fort.
- 8 : Les petites phrases sont engagées dans un processus de circulation intense. Circulant d'abord dans le discours journalistique, elles peuvent également largement circuler sur les réseaux sociaux numériques et pénétrer les conversations courantes. Lorsqu'elles saturent provisoirement l'espace médiatique, nous pouvons alors parler de « panaphorisation » (Maingueneau, 2012)

## Problématique et problèmes d'un corpus de petites phrases politiques

A partir d'une étude statistique menée avec la base de données d'Europresse, nous avons pu mettre en évidence l'apparition de la dénomination « petite phrase » à la fin de décennie 1960. Son emploi dans la presse va ensuite croissant jusqu'à aujourd'hui.



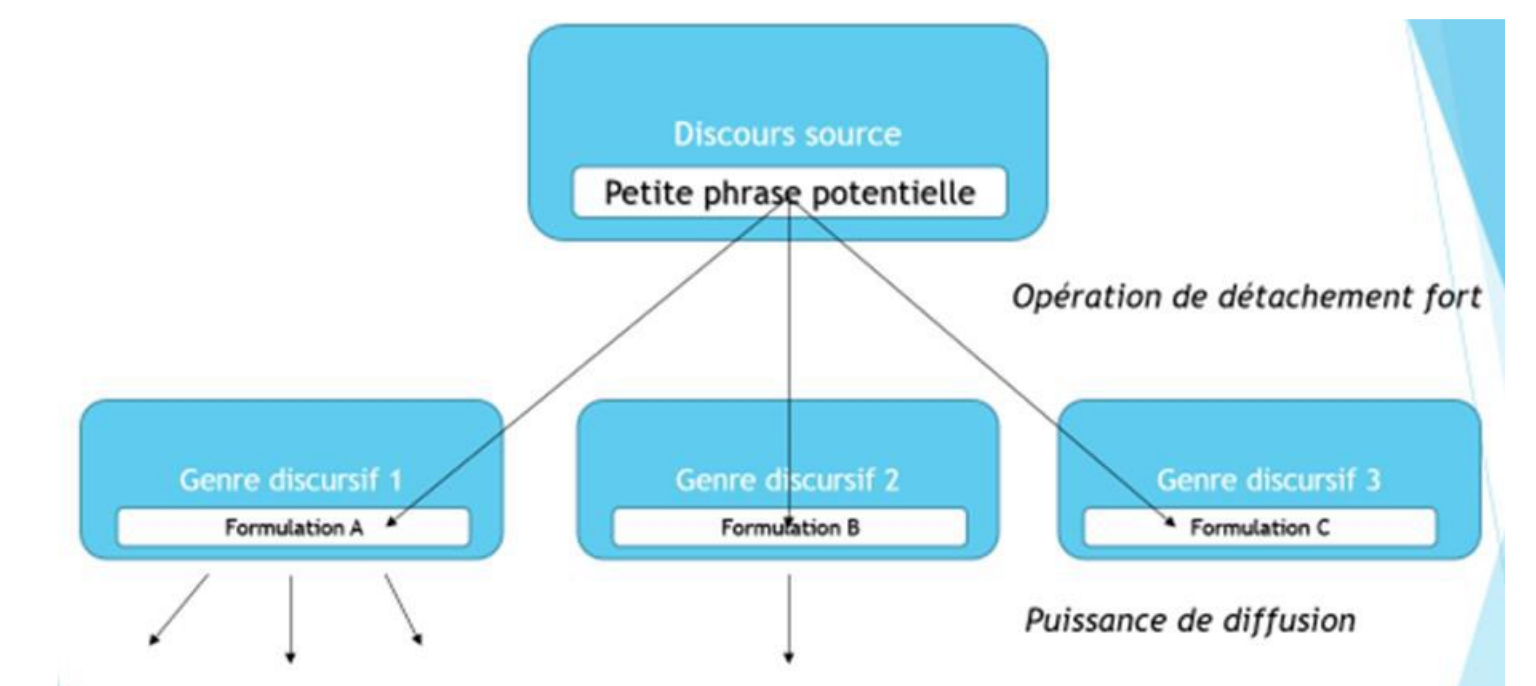
La dénomination « petite phrase » est issue d'un figement construit à partir du schéma *petit.e + substantif*, fréquent en français (petit ami, petit coin, petit-fils...). L'antéposition de l'adjectif facilite la lexicalisation de l'expression. Cette position de l'adjectif induit une atténuation sémantique de celui-ci (Nølke, 2001 : 199-200). La formulation « petite phrase » a subi un figement, résultat dans la matrice interne d'une construction morpho-sémantique par composition régulière, et qui peut s'expliquer par « la fréquence d'emploi à un moment donné conduit à la mémorisation globale de plusieurs éléments associés qui sont alors disponibles dans la compétence des locuteurs comme une *lexie unique* » (Sablayrolles, 2019 : 140). L'objet discursif « petite phrase » pose des problèmes linguistiques de différents ordres, dont celui, en aval, de leur sélection et de leur modification par les acteurs médiatiques, et en amont de leur préparation et de l'anticipation du détachement, nommée « surassertion » (Maingueneau, 2004) Ces interrogations sont notamment d'ordre syntaxique et thématique, et questionne le point 6 de notre définition :

- Comment caractériser la brièveté des « petites phrases » ?
- Y a-t-il des structures récurrentes ?
- Les « petites phrases » sont-elles des phrases ?

Le rapport entre la dénomination de l'objet et l'objet est donc central de notre recherche. Ce questionnement permet de mieux comprendre les dynamiques discursives qui donnent à cet objet la possibilité de circuler dans les discours journalistiques, et de générer un métadiscours très abondant.

## Constitution du corpus

L'étude de l'objet discursif « petite phrase » nécessite la constitution d'un **corpus ouvert, hétérogène et multimodal** qui renseigne sur les **conditions de production** et les **extérieurs** des petites phrases (Cislaru & Sitri, 2012 : 61). Une petite phrase est un énoncé souvent oral, extrait et transcrit d'un discours source par un journaliste et reproduit par les journaux et médias. La reproduction d'un énoncé recatégorisé en « petite phrase » peut nécessiter un **réarrangement syntaxique**. A l'instar des formules (Krieg-Planque, 2009), une petite phrase peut alors correspondre à **plusieurs formulations différentes**. La diffusion d'une petite phrase peut alors être représentée de la sorte :



L'étude des petites phrases nécessite alors la collecte du discours source et d'un ensemble de discours au sein desquels elles ont circulé.

**Exemple des reproductions d'un énoncé extrait d'un entretien accordé à Europe 1 par Emmanuel Macron (17/09/2014), recatégorisé en « petite phrase » :**

A : Dans les sociétés dans mes dossiers, il y a la société Gad : il y a dans cet abattoir une majorité de femmes, il y en a qui sont pour beaucoup illettrées ! On leur explique qu'elles n'ont plus d'avenir à Gad et qu'elles doivent aller travailler à 60 km ! Ces gens n'ont pas le permis ! On va leur dire quoi ? Il faut payer 1.500 euros et attendre un an ? Voilà, ça ce sont des réformes du quotidien, qui créent de la mobilité, de l'activité !

B : Il y a dans cette société une majorité de femmes, pour beaucoup illettrées.

C : Les salariées de Gad sont pour beaucoup illettrées

D : illettrées

(C) est la formulation qui a le plus circulé. Le passage de (A) à (D) n'est pas qu'une affaire de troncature. Il correspond à un **calibre syntaxique privilégié** dans le discours journalistique qui a nécessité un réarrangement, non mentionné par le journaliste. Une fois la petite phrase suffisamment connue, un seul mot peut suffire à l'évoquer (D).

## Rapports entre « petite phrase » et « phrase »

Le rapport entre l'objet discursif « petite phrase » et la notion grammaticale de « phrase » peut être envisagé par la dénomination de l'objet. La **dénomination « petite phrase »** est issue d'un **figement** dont nous considérons l'**opacité sémantique relative**. La dénomination désigne des objets qui ne sont pas seulement des phrases brèves (cf définition de l'objet). Cependant la plupart des petites phrases correspondent effectivement à des phrases brèves :

(1) « Le drame de l'Afrique, c'est que l'homme africain n'est pas assez entré dans l'histoire. » (Sarkozy, La Dépêche, 15/02/2012)  
Phrase avec mise en relief

(2) « L'Education nationale fabrique des chômeurs et des crétiens » (Temaru, Tahiti Press, 04/09/2006)  
Phrase simple canonique

(3) « Je ne le respecte pas et je ne le supporte plus. » (Valls, parlant de Hollande, L'Express, 05/12/2016)  
Phrase complexe comportant deux propositions coordonnées

La formulation « petite phrase » ne sert que rarement à dénommer des séquences textuelles de plusieurs phrases.

La mise en lumière de structures syntaxiques récurrentes permet partiellement d'expliquer la « fabrication » des petites phrases, étant entendu que « dans le discours et les pratiques professionnelles des journalistes, les emplois de petites phrases témoignent de l'existence de routines consistant à sélectionner et à distinguer un fragment de discours, sans que les règles ni les conditions de se processus en soient explicitées. » (Krieg-Planque, 2011 : 18).

Du fait de l'origine orale des petites phrases, il est possible d'observer certaines **réurrences plus typiques du français parlé** (Abeillé, 2021 : 117) dans le discours source, qui peuvent entrer dans le cadre de stratégies de surassertion. Nous proposons l'exemple des **constituants détachés** :

- A : « Rassembler les centristes, c'est comme conduire une brouette pleine de grenouilles : elles sautent dans tous les sens. » (Bayrou, 11/05/2011)
- B : « Mon adversaire, c'est le monde de la finance. » (Hollande, 21/01/2012)
- C : « La première usine qu'il faut faire en France, c'est une usine à couilles ! » (Jean-Marie Le Pen, 2012) 117
- D : « La vie d'un entrepreneur, elle est souvent bien plus difficile que celle d'un salarié, il ne faut jamais l'oublier. » (Macron, 20/01/16)
- E : « C'est une boîte de Smarties le marché français, ça ne représente rien par rapport à leur gestion d'actifs » (Pannier-Runacher, 02/01/2020)

La **dislocation** peut servir à mettre en valeur et isoler le **topique du discours et participer au procédé de surassertion**. En (A), la dislocation a pour effet de suspendre le thème de la phrase pour énoncer une vérité générale, plus propice au détachement. En (B), elle renforce le positionnement politique exprimé dans l'énoncé. En (E), le détachement de l'attribut du sujet en tête de phrase met en valeur la partie rhématique et la métaphore de « la boîte de Smarties ».

## De la petite phrase à la période

Parmi les différents modèles et approches de la phrase et de la segmentation syntaxique des discours, nous avons retenu pour notre étude celui de la **grammaire de la période** développé par le Groupe de Fribourg (Berrendonner, 2009). Ce modèle propose une segmentation en « unités réactionnelles » (Benzitoun, 2011) nommées « **clauses** », qui sont régies et définies par des relations syntaxiques en leur sein. Elles sont intégrées dans des unités intonatives qui prennent le nom de « **périodes** ».

Outre l'intérêt de ce modèle pour décrire des segments de discours oraux, il permet de décrire des relations pragma-syntaxiques qui structurent ces énoncés. Nous considérons alors qu'une petite phrase est une potentielle période détachée d'un discours source.

Berrendonner a ainsi identifié des structures élémentaires qui permettent de composer des périodes en français. Ces structures macro-syntaxiques sont formalisées en **relation binaires qui permettent l'articulation de deux actes d'énonciation**. Deux structures macro-syntaxiques ont des rendements significatifs parmi les petites phrases de notre corpus :

### Préparation > Action

- « (Le drame de l'Afrique,) > (c'est que l'homme africain n'est pas assez entré dans l'histoire.) »
- « (Rassembler les centristes,) > (c'est comme conduire une brouette pleine de grenouilles : elles sautent dans tous les sens.) »
- « (La vie d'un entrepreneur,) > (elle est souvent bien plus difficile que celle d'un salarié, il ne faut jamais l'oublier.) »

La première clause prépare l'attente d'une action et la seconde clause sature l'attente. Cette routine permet la préparation d'une action de cadrage d'assertion, consistant à apporter un fait nouveau dans un domaine de validité.

### Action + Confirmation

- « (Je veux que partout dans le monde, les opprimés, les femmes martyrisées, les enfants emprisonnés ou condamnés au travail, sachent qu'il y a un pays dans le monde qui sera généreux pour tous les persécutés,) (c'est la France) » (Sarkozy)
- « (Sortez des traités,) (stupides !) » (Mélenchon, 10/03/2019).

Dans cette structure, la seconde clause, souvent de nature nominale (mais pas systématiquement), sert à la confirmation d'une information déjà donnée dans la première clause. Le détachement de la petite phrase coïncide alors avec une période. Outre l'intonation, nous pouvons supposer du journaliste qu'il intègre dans sa routine de détachement des opérations macro-syntaxiques.

## Réarrangements syntaxiques

L'opération de détachement intègre une opération de transcription, de passage de l'oral à l'écrit, et d'intégration au discours journalistique, qui peut prendre les formes suivantes :

- « (Le drame de l'Afrique,) > (c'est que l'homme africain n'est pas assez entré dans l'histoire.) » ► « L'homme africain n'est pas assez entré dans l'Histoire » (Le Point, 07/04/2009)
- « (La vie d'un entrepreneur,) > (elle est souvent bien plus difficile que celle d'un salarié, il ne faut jamais l'oublier.) » ► « la vie d'un entrepreneur est plus dure que celle d'un salarié » (Figaro, 20/01/2016)
- « (Il y a dans cette société une majorité de femmes,) > (il y en a qui sont pour beaucoup illettrées.) » ► « Les salariées de Gad sont pour beaucoup illettrées » (Ouest France, 17/09/2014)

Le passage de l'oral à l'écrit journalistique est marqué par la suppression de la préparation à l'action. Ces périodes sont en effet caractérisées par une thématisation neutralisée à l'écrit. Nous pouvons formuler trois hypothèses quant à la raison de cette opération :

- 1) L'inutilité de cette thématisation dans l'ordre de l'écrit
- 2) La petite phrase est raccourcie, ramenée à l'essentiel
- 3) Le processus renforce l'aphorisation

## Bibliographie

- Abeillé, A. et al. (2021). *La grande grammaire du français*. Paris : Actes Sud.
- Benzitoun, C., Dister, A., Gerdes, K., Kahane, S., Pietrandrea, P., Sabio, F., & Debaisieux, J.-M. (2011). tu veux couper là faut dire pourquoi. Propositions pour une segmentation syntaxique du français parlé. 2ème Congrès Mondial de Linguistique Française, 139.
- Berrendonner, A. (2009). *Grammaire de la période*. Berne : Peter Lang.
- Cislaru, G. & Sitri, F. (2012). De l'émergence à l'impact social des discours : hétérogénéités d'un corpus. *Langages*, 187(3), 59-72.
- Deias, D. (2022). Les petites phrases en politique : analyse d'un phénomène médiatique [Thèse de doctorat, Université de Lorraine].
- Krieg-Planque, A. (2009). *La notion de « formule » en analyse du discours : cadre théorique et méthodologique*. Besançon : Presse universitaires de Franche-Comté.
- Krieg-Planque, A. & Ollivier-Yaniv, C. (2011). Poser les « petites phrases » comme un objet d'étude. *Communication & Langages*, 168, 17-22.
- Maingueneau, D. (2004). Citation et surassertion. *Polifonia*, 8 ; 1-22.
- Maingueneau, D. (2012). *Les phrases sans texte*. Armand Colin.